



**ORGANISATION
INTERNATIONALE
DU CAFÉ**

ICC 124-13

27 mars 2019
Original : anglais

F

Conseil international du Café
124^e session
25 - 29 mars 2019
Nairobi (Kenya)

**Déclaration du Président de la
République du Kenya à la
cérémonie d'ouverture de la
124^e session du Conseil**

Mesdames et Messieurs les membres du Corps diplomatique,
Mesdames et Messieurs les délégués de l'OIC,
Chers compatriotes kenyans,
Mesdames et Messieurs,

Bonjour,

Permettez-moi de vous dire combien je suis ravi de me joindre à vous tous en cette occasion propice de la 124^e session du Conseil de l'Organisation internationale du Café (OIC), fièrement accueillie par la Ville de Nairobi. Le choix du Kenya pour accueillir cette session est une reconnaissance bienvenue, par la Fraternité de l'Organisation internationale du Café, de la contribution de notre pays en tant que Membre de l'OIC, ainsi que de notre place dans le secteur mondial du café.

Au nom du peuple kényan, je remercie chaleureusement le Conseil de l'Organisation internationale du Café d'avoir accordé ce privilège à notre pays. Vous êtes tous les bienvenus à "Magical Kenya", Karibuni Kenya.

Mesdames et Messieurs,

La mission de l'Organisation internationale du Café, qui est de "renforcer le secteur mondial du café et promouvoir son expansion durable dans un environnement axé sur le marché pour le bien de tous les participants du secteur du café", reconnaît quatre (4) vérités fondamentales sur le café dans le monde actuel.

Premièrement, le café est une culture commerciale qui assure la subsistance de millions de personnes vivant dans les pays producteurs et exportateurs de café. Beaucoup de personnes dans cette salle doivent leur éducation, leur notoriété et leur prospérité au café, ayant grandi dans des maisons où le café était la principale culture commerciale génératrice de revenus. Des communautés entières et des économies nationales se portent infiniment mieux grâce au café.

Deuxièmement, la mission de l'OIC reconnaît qu'il reste encore à faire pour renforcer le secteur du café, tant au sein des pays importateurs et exportateurs eux-mêmes qu'à l'échelle mondiale.

Mesdames et Messieurs,

Troisièmement, la mission de l'Organisation internationale du Café reconnaît que le renforcement et l'expansion de l'industrie du café doivent être durables.

Le développement du secteur du café que nous souhaitons tous doit se faire d'une manière qui réponde aux besoins du présent sans compromettre les besoins des générations futures. Un commerce du café respectueux de l'environnement, tout au long de la chaîne d'approvisionnement et de consommation, qui sécurise le secteur aujourd'hui et demain.

Enfin, la mission de l'Organisation internationale du Café reconnaît que les avantages du développement durable et de l'expansion du commerce du café, aux niveaux local et international, doivent être partagés par tous ses participants. L'avenir du café ne peut pas être prometteur si certains acteurs de l'industrie du café ne reçoivent pas leur juste rétribution.

Mesdames et Messieurs,

Le café est la matière première la plus échangée dans le monde après le pétrole. Sa production est passée d'un peu plus de 95 millions de sacs en 1988/1989 à 158 millions de sacs en 2017/2018. Néanmoins, cette croissance s'est faite dans un contexte de stagnation générale du secteur dans les pays d'Afrique subsaharienne.

Il est à noter qu'entre 1990 et 2016, la part de l'Afrique dans la valeur totale des exportations mondiales de café est passée de 21% en 1990 à seulement 9,4% en 2016. Ce n'est pas une bonne nouvelle pour l'Afrique et cette histoire doit changer.

Le développement de l'industrie du café en Afrique a été ralenti par une myriade de défis, notamment l'augmentation des coûts de production, la volatilité des prix internationaux du café et les pressions liées à l'utilisation des terres, pour n'en citer que quelques-uns.

Au Kenya, le sous-secteur a également connu une tendance à la baisse constante, la production passant d'un plafond d'environ 130 000 tonnes en 1988/1989 à un plancher d'environ 40 000 tonnes actuellement. Mais il est intéressant de noter qu'en dépit de la baisse de la production, le café du Kenya continue de commander des prix élevés sur les marchés internationaux, en grande partie en raison de sa qualité.

Mais paradoxalement, ces prix plus élevés ne sont pas répercutés sur les producteurs qui, dans l'ensemble, sont des petits producteurs. Ce phénomène, bien qu'il ne soit pas spécifique au Kenya, représente le plus grand défi à relever pour maintenir l'importance de l'industrie du café.

Mesdames et Messieurs,

Reconnaissant l'importance du sous-secteur du café dans la promotion de notre programme général de développement et en particulier du programme des "Quatre Grands", mon administration a engagé un certain nombre de mesures institutionnelles et juridiques et créé des services d'appui qui visent à inverser les tendances négatives de l'industrie du café et à assurer l'avenir de la caféiculture au Kenya.

Parmi les mesures clés que nous avons engagées, citons la réhabilitation ambitieuse de 500 stations de dépulpage dans 31 comtés producteurs de café, la réhabilitation et la fourniture de matériel de plantation et des avancées dans les services de recherche et de vulgarisation.

En outre et en vue de résoudre globalement le problème des retards excessifs dans le cycle des paiements, nous avons créé un Fonds renouvelable d'avance sur cerises de 3 milliards de shillings qui sera opérationnel à compter du 1 juillet 2019.

Par conséquent, tous les caféiculteurs du pays pourront accéder à l'avance sur cerises au modeste taux d'intérêt de 3 %.

Au cœur de la réforme du secteur du café au Kenya se trouve l'opérationnalisation de la Bourse des produits de base du Kenya, qui se fait attendre depuis longtemps. Ce nouveau cadre réglementaire libéralisera le secteur du café, ouvrant la voie à une ère de "commercialisation directe" par les sociétés coopératives de tout le pays.

De façon à épargner la sueur du front des caféiculteurs, mon administration a lancé un programme visant à inscrire les principes de bonne gouvernance d'entreprise dans la gestion interne des coopératives à travers le pays.

Cette mesure est conforme aux aspirations des Membres de toutes les coopératives qui souhaitent des unités bien gérées, financièrement stables et efficaces, capables de remplir leur mission qui consiste à accroître les avantages dont bénéficient les membres individuels grâce à une meilleure mobilisation des ressources et à des économies d'échelle.

À cet égard, nous nous sommes engagés, par l'intermédiaire du Département d'État aux coopératives, à formuler un cadre juridique approprié pour les audits annuels de toutes les coopératives du pays, les comptes vérifiés en découlant étant présentés au Secrétaire du Cabinet dans les six mois suivant la fin de chaque année civile, avec diffusion simultanée à tous les membres de la coopérative et au public.

Les premiers audits menés dans le cadre réglementaire renforcé à venir couvriront l'année civile 2019 et seront soumis par toutes les coopératives au plus tard le 31 décembre 2019.

Ces réformes sont centrées sur le producteur et ont été conçues pour stimuler la production, réduire les coûts de transformation et de traitement ainsi que les coûts de transaction sur le marché des enchères.

En outre, nous avons pris des mesures pour encourager les jeunes et les femmes à participer à la chaîne de valeur et, par conséquent, augmenter la consommation intérieure de café et atténuer la volatilité des prix.

Comme de nombreux pays exportateurs, nous visons également à augmenter la consommation intérieure tout en renforçant la notoriété de notre marque et la reconnaissance de notre café sur les marchés internationaux.

Dans le cadre de cette stratégie, nous commercialisons résolument à l'échelle mondiale afin d'accroître les parts de marché du Kenya en Europe, aux États-Unis et sur les marchés émergents d'Asie.

Il convient de souligner que tous nos efforts pour repositionner l'industrie kenyane du café sont guidés et que nous adoptons des méthodes et des technologies qui privilégient une culture respectueuse de l'environnement, des conditions de travail équitables, une rémunération et une tarification justes, et qui préservent les acteurs actuels et en attirent de nouveaux.

Ces efforts étant déjà en cours et commençant à porter leurs fruits, j'ai le plaisir de vous confirmer à tous que le statut du café au Kenya est solide et que ses perspectives d'avenir restent positives.

Mesdames et Messieurs les membres du Corps diplomatique,
Mesdames et Messieurs les délégués de l'OIC,
Mesdames et Messieurs,

En conclusion, j'exhorte la présente Conférence à réfléchir en profondeur aux problèmes auxquels le secteur du café est confronté et à axer vos discussions sur l'élaboration de solutions durables qui correspondent aux besoins, aux désirs et aux réalités de tous les participants du secteur. J'attends avec impatience de recevoir vos propositions et je vous assure que nous sommes prêts à les accepter pour développer cet important sous-secteur.

Permettez-moi également à ce stade de remercier tous ceux qui ont travaillé sans relâche pour faire de cette Conférence un succès. Enfin, je vous invite à la fin de la Conférence à trouver le temps de visiter cette merveilleuse ville et, si vous le pouvez, à prolonger votre séjour au Kenya pour découvrir quelques-unes des attractions que notre beau pays a à offrir.

J'ai maintenant le plaisir de déclarer officiellement ouverte la 124^e session du Conseil de l'Organisation internationale du Café.

Merci et que Dieu vous bénisse tous.